

DON BOSCO ET SON ŒUVRE

Le *Bulletin salésien*, livraison d'avril 1899, nous apporte le texte d'une conférence donnée à l'Oratoire salésien de Montmorot, France, en la fête de saint François de Sales, par M. le chanoine de Koskowski, un ancien curé français.

Nous extrayons de cette conférence une couple de pages pleines de faits et qui font apparaître avec grand relief la physionomie si attachante de l'illustre fondateur des Salésiens.

"*In hoc vocati estis, ut benedictionem hereditate possideatis.*" — Vous avez été appelés à posséder une bénédiction par héritage ("I. Petri, III. 9)."

Cet héritage, mes chers enfants, ce patrimoine commun de l'Œuvre salésienne, c'est la bénédiction de Don Bosco, votre saint Fondateur, Don Bosco, le François de Sales, le Vincent de Paul de notre temps. Sans doute, il n'est pas permis de devancer le jugement de l'Eglise ; elle seule peut décerner les honneurs de la canonisation, et se prononcer officiellement sur l'authenticité des miracles. Nous parlons en simple historien ; nous rapportons, nous ne qualifions pas. Or, voici ce que dit l'histoire : Don Bosco a guéri des aveugles et des paralytiques ; il a multiplié les pains ; il a ressuscité un mort. Accouru tout exprès de Florence à Rome, auprès de l'un de ses anciens enfants dont le corps était mortellement malade, et l'âme encore davantage, il arrive trop tard, et ne trouve plus qu'un cadavre. Il l'appelle par son nom : "Lève-toi !" lui dit-il. Le mort ressuscite, se confesse, reçoit le saint Viatique : "Mon enfant, dit Don Bosco, tu tiens ouverte la porte du ciel. Veux-tu y aller tout de suite, ou rester encore avec nous ?" — "Je veux aller au ciel." — La tête retombe inerte : et cette âme suspendue, il y a une demi-heure, au-dessus de l'enfer, s'envole en Paradis.

Léon XIII disait un jour à Don Bosco, dans l'une de ces nombreuses audiences intimes qu'il lui prodiguait, à l'exemple de son glorieux prédécesseur : "Pie IX a été votre ami, je veux l'être autant que lui. — Il s'est fait inscrire au nombre de vos Coopérateurs ; je revendique l'honneur d'être le premier sur la liste." — Quand Don Rua eut télégraphié au Souverain Pontife la mort de Don Bosco, Léon XIII, levant les yeux au ciel, s'écria : "Don Bosco est un saint, un saint, un saint !" Appliquons, mes chers enfants, à votre Fondateur la mesure indiquée par N. S. Lui-même : "*A fructibus eorum cognoscetis eos* : Vous les jugerez par leurs fruits". — Appliquons à cette âme ces deux autres paroles de la Sainte Ecriture : "*Laudent eam opera ejus* : Que ses œuvres se chargent de sa louange." — "*Opera illorum sequuntur illos* : Leurs œuvres